

Robert Vannoy, Grands Prophètes, Conférence 15

Serviteur du Seigneur Thème Suite

2. Serviteur du Seigneur (Ésaïe 42 : 1-7) et questions

Nous sommes dans Ésaïe 42 : 1-7. Vous avez une description assez longue du travail du serviteur, en particulier au verset 4 où vous lisez : « Il ne faillira ni ne se découragera jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre. Dans sa loi, les îles placeront leur espoir. » Puis jusqu'au verset 6 : « Moi, l'Éternel, je t'ai appelé à justice : je saisirai ta main. Je te garderai pour être une alliance pour le peuple et une lumière pour les païens, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour libérer les captifs de la prison et pour libérer de la prison ceux qui sont assis dans les ténèbres .

Quand nous avons déjà lu en 41 : 8 que « Toi, ô Israël, mon serviteur », des questions peuvent surgir. Comment est-il possible qu'Israël accomplisse les choses qui sont attribuées ici au travail du serviteur ? Cette question peut non seulement venir à l'esprit du lecteur ou de l'auditeur, mais c'est une question qui est abordée dans le texte lui-même car lorsque vous descendez au chapitre 42, verset 19, vous lisez : « Qui est aveugle, sinon mon serviteur ou sourd, comme le messager que j'envoie ? Qui est aveugle comme celui qui m'a été confié, comme le serviteur de l'Éternel ? Vous avez vu beaucoup de choses, mais vous n'y avez pas prêté attention ; tes oreilles sont ouvertes, mais tu n'entends rien . Le verset 22 continue : « Mais c'est un peuple pillé et pillé ; tous piégés dans des fosses ou cachés dans des prisons. Ils sont devenus un butin sans personne pour les secourir. Comment Israël va-t-il faire sortir les prisonniers de la prison alors qu'eux-mêmes sont en prison ? Comment vont-ils être une lumière pour les nations alors qu'ils sont aveugles, volés et gâtés ? Et il semble y avoir là une vraie question, et vous vous demandez quelle pourrait être la réponse.

Ésaïe 24 :24 Mais le chapitre 42, verset 24, reprend et introduit une autre idée : « Qui a livré Jacob au butin, et Israël aux pilleurs ? » Pourquoi Israël est-il dans la situation dans

laquelle il se trouve – en exil ? « Qui a livré Jacob au butin, et Israël aux pillleurs ? N'est-ce pas l'Éternel contre qui nous avons péché ? Car ils ne voulaient pas suivre ses voies ; ils n'ont pas obéi à sa loi . Ainsi, la raison pour laquelle Israël se trouve dans la condition dans laquelle il se trouve est qu'il a péché contre Dieu, et que Dieu a envoyé son peuple dans l'exil et la souffrance. Ainsi, la situation telle qu'elle s'est développée à ce stade est la suivante : Israël est le serviteur de Dieu, et Israël doit être une lumière pour les nations, pour apporter la justice jusqu'aux extrémités de la terre et délivrer les prisonniers de la prison, mais Israël lui-même est dans la servitude et dans l'obscurité. Israël lui-même a besoin d'un libérateur.

Je pense que la question soulevée ici, quoique quelque peu indirectement, est celle du péché. La délivrance de l'exil est importante, mais la délivrance du péché est encore plus importante, car le péché a causé l'exil. Il faut donc affronter le vrai problème. Je pense que ce qui est sous-entendu ici, c'est que l'exil ne peut pas être leur problème. Le vrai problème est le péché. « Qui a livré Jacob au butin, et Israël aux pillleurs ? N'est-ce pas l'Éternel contre qui nous avons péché ? Car ils ne voulaient pas suivre ses voies ; ils n'ont pas obéi à sa loi. » À ce stade, il n'y a pas de résolution à ces questions qui se posent. Comment Israël doit-il accomplir cette tâche ou cette fonction ? Comment aborder cette question du péché ? Les aspects du problème doivent être pris en compte, mais il n'y a pas de solution.

Il y a donc un certain nombre de choses dans ce passage à propos du serviteur. Si vous jetez un coup d'œil au début du chapitre, le serviteur est l'élus du Seigneur au verset 1 : « Voici mon serviteur, que je soutiens ; mes élus. Le serviteur a l'Esprit du Seigneur : « J'ai mis mon Esprit sur lui », Vous avez aux versets 2 et 3 la douceur de son caractère : « Il ne brisera pas un roseau froissé, il n'éteindra pas un lin fumant. » Verset 4 : « Il rendra la justice aux nations, il établira la justice sur la terre ; les îles attendront sa loi. Verset 6 : « Il sera une lumière pour les païens. » Verset 7 : « Pour libérer les captifs de la prison ». Mais ensuite, si vous regardez les versets 19 et 20, vous rencontrez ce problème : le serviteur du Seigneur, qui devrait faire ces choses, est aveugle : « Qui est aveugle, sinon

mon serviteur ?

3. Ésaïe 43:10

Passons au prochain passage du serviteur, ce serait le troisième, qui est Ésaïe 43 : 10. Vous y lisez : « Vous êtes mes témoins, déclare l'Éternel, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous me connaissiez, que vous me croyiez et que vous compreniez que je suis lui. Avant moi, aucun dieu n'a été formé et il n'y en aura pas après moi. » Maintenant, ce verset apparaît à la suite du passage très connu du début du chapitre 43. En fait, 43 : 1-4 sont de beaux versets. Vous y lisez : « Mais maintenant, voici ce que dit l'Éternel, lui qui t'a créé, ô Jacob ; celui qui t'a formé, ô Israël : « Ne crains rien, car je t'ai racheté ; Je vous ai convoqué par votre nom ; tu es à moi. Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi ; et quand vous traverserez les fleuves, ils ne vous envahiront pas. Si vous traversez le feu, vous ne serez pas brûlé ; les flammes ne vous embraseront pas . » Dieu dit que malgré le péché d'Israël, il la délivrera ; quand elle traversera les eaux, il sera avec elle. Cela ne veut pas dire qu'elle ne connaîtra pas de difficultés, mais elle ne sera pas complètement détruite ou consumée.

Le verset 10 dit ensuite que les Israélites sont ses témoins : « ' Vous êtes mes témoins', déclare l'Éternel, 'et mon serviteur que j'ai choisi .' » Ainsi, malgré tout ce qui s'est passé, Israël est le serviteur de Dieu. Israël est le médium par lequel cette œuvre mondiale du chapitre 42, disons les versets 4 et 6, doit être accomplie. "Vous êtes mes témoins." Donc vous avez juste ce seul verset qui touche au thème du serviteur : le verset 10.

Ésaïe 43 :22-25 La déception de Dieu à cause du péché de son peuple Mais quand vous en arrivez à Ésaïe 43 :22 et suivants, vous avez une idée très similaire. jusqu'à la fin du chapitre 42, la fin du chapitre précédent. Ici, vous obtenez une déclaration de la déception de Dieu face au péché de son peuple. Ils devaient être ses témoins, mais c'était

un peuple pécheur. Le chapitre 43, verset 22 dit : « Vous ne m'avez pas apporté de brebis pour les holocaustes, et vous ne m'avez pas honoré par vos sacrifices. Je ne vous ai pas chargé d'offrandes de céréales, ni ne vous ai fatigué de demandes d'encens. Vous ne m'avez pas acheté de calamus odorants, ni prodigué la graisse de vos sacrifices. Mais tu m'as accablé par tes péchés et tu m'as fatigué par tes offenses. » Voici donc le même genre d'idée que l'on retrouve à la fin du chapitre 42 : le désespoir de la situation. Israël devait être les témoins de Dieu ; Israël devait apporter la lumière aux Gentils, mais « vous m'avez accablé par vos péchés, vous m'avez fatigué par vos iniquités ».

Mais ensuite, le chapitre 43, verset 25, fait une déclaration remarquable : « Moi, moi, je suis celui qui efface vos transgressions pour moi-même, et qui ne se souvient plus de vos péchés . » Ainsi, malgré leur péché, Dieu dit qu'il va effacer leurs transgressions, mettre fin aux péchés qui sont réellement responsables des souffrances dans lesquelles ils sont entrés. Cela introduit donc une autre idée, et la question ici pourrait se poser : « Comment est-ce possible ? Comment Dieu peut-il simplement dire : « J'effacerai vos transgressions, je ne me souviendrai pas de vos péchés » » ? Il n'y a pas de réponse à ce stade, mais c'est une question qui se pose. Mais ici, vous voyez que le serviteur a été choisi par le Seigneur, si vous revenez au verset 10, afin qu'il connaisse et croie Dieu. "Mon serviteur, que j'ai choisi, afin que vous me connaissiez, me croyiez et compreniez que je suis lui ." Pourtant, Israël s'est rebellé contre le Seigneur et n'a pas été fidèle au Seigneur, mais a plutôt chargé le Seigneur de ses péchés. Mais ensuite le verset 25 dit : « C'est moi qui efface les transgressions à cause de moi-même. »

L' étendue du passage est quelque peu difficile à définir. Le terme « serviteur » est mentionné dans 43 :10, et si vous parcourez le contexte, il semble tout à fait clair que dans 43 :10 le serviteur est Israël, comme c'était le cas au chapitre 41. La plupart de ce qui suit parle d'Israël. qui est ici identifié comme le serviteur de Dieu. Ainsi, du verset 10 au reste du chapitre, le thème du serviteur se poursuit dans le reste du chapitre.

Le serviteur des versets 22 à 25 parlait d'Israël. Dans ce contexte, Israël est le serviteur. C'est une autre question qui se pose : qui est le serviteur – est-ce Israël ou est-

ce quelqu'un qui se distingue d'Israël, qui fait partie d'Israël, mais qui reste à déterminer ? Cela devient clair au fur et à mesure que nous avançons. À ce stade, cette question n'a pas de solution.

Chapitre 43, verset 23 : « Vous ne m'avez pas apporté de brebis pour les holocaustes, et vous ne m'avez pas honoré de vos sacrifices. Je ne vous ai pas chargé d'offrandes de céréales, ni fatigué de demandes d'encens. Autrement dit, « je ne t'ai pas chargé d'offrandes de céréales », par rapport à « tu m'as chargé de tes péchés, tu m'as fatigué de tes iniquités ». Qui a un NASB ? Il est dit : « Je ne vous ai pas chargé d'offrandes, ni fatigué d'encens. » Mais la NASB et la NIV sont toutes deux d'accord sur ce point, et il y a probablement de bonnes raisons à cela. Cela supprimerait cette déclaration explicite au verset 23 ; mais quand vous continuez en 24, il est clair qu'ici Israël est condamné pour ne pas avoir respecté ses obligations : « Vous ne m'avez acheté aucun calamus parfumé, ni prodigué sur moi la graisse de vos sacrifices. Mais tu m'as accablé de tes péchés et tu m'as fatigué de tes offenses. Voyez-vous, le roi Jacques dit en 23b : « Je ne t'ai pas fait servir d'offrande, ni fatigué avec de l'encens. » Et la NIV dit : « Je ne vous ai pas chargé d'offrandes de céréales, ni ne vous ai fatigué de demandes d'encens. » C'est juste la différence entre « offrande » et « offrande de grain » ; très peu de différence. Le verset 24b est ce qui met vraiment le problème en lumière : « Vous m'avez accablé par vos péchés et vous m'avez fatigué par vos offenses. » Pourtant, le Seigneur dit : « J'effacerai vos transgressions ».

4. Ésaïe 44 :1-2 Passons au quatrième passage du serviteur, qui est Ésaïe 44 :1-2. Ici, vous vous posez à nouveau la question de savoir jusqu'où vous étendez ce passage. Vous pouvez au moins descendre au verset 8, mais certainement aux versets 1 et 2. Au chapitre 44, vous lisez : « Mais maintenant écoute, ô Jacob, mon serviteur Israël, que j'ai choisi. Ainsi dit l'Éternel, lui qui vous a créé, qui vous a formé dans le sein maternel et qui vous aidera : Ne crains pas, ô Jacob, mon serviteur, Jeshurun, que j'ai choisi. » Cela semble être une déclaration de la certitude de l'accomplissement de l'œuvre que Dieu a confié à

son serviteur. Ce travail a été décrit au chapitre 42 dans ce qu'il a fait. Mais dans les cinq premiers versets, le serviteur est mentionné explicitement au verset 2.

Dans les cinq premiers versets, vous lisez que Jacob n'a pas à craindre, car Dieu va déverser son Esprit sur la postérité d'Israël. Vous lisez cela au chapitre 44, verset 3 : « Car je répandrai de l'eau sur la terre assoiffée, et des ruisseaux sur la terre aride ; Je répandrai mon Esprit sur ta postérité et ma bénédiction sur ta postérité. Ils pousseront comme l'herbe dans un pré, comme les peupliers au bord des ruisseaux. » Ainsi Dieu déversera son Esprit sur la postérité d'Israël et fera exister une grande multitude de descendants. On dit qu'ils poussent comme des saules près des cours d'eau. « Je répandrai mon Esprit sur votre postérité », fin du verset 3, « et ma bénédiction sur votre descendance. Ils pousseront comme l'herbe dans un pré, comme les peupliers au bord des ruisseaux. L'un dira : « J'appartiens à l'Éternel » ; un autre s'appellera du nom de Jacob ; un autre encore écrira sur sa main : À l'Éternel, et prendra le nom d'Israël. Ainsi parle l'Éternel, le roi et le rédempteur d'Israël, l'Éternel tout-puissant : « Je suis le premier et je suis le dernier ; en dehors de moi, il n'y a pas de Dieu .' »

La promesse de Dieu (Ésaïe 44 :3-4) La greffe des gentils (cf. Joël 2 :28f Pentecôte)

Ésaïe 44 :3-4 est la promesse de Dieu : « Je verserai de l'eau sur ceux qui ont soif. terre », qu'il explique ensuite : « Je répandrai mon Esprit sur votre progéniture ».

L'accomplissement de cette prophétie se trouve dans Ésaïe 32 : 15. Rappelez-vous, c'était dans le contexte de cette expression de transformation du champ fertile en forêt, et de la forêt en champ fertile, que Payne interprète comme l'effet de l'avancée assyrienne. Mais ici, il est dit que l'accomplissement de cette prophétie est postérieur à celui de 32 :15, avec la venue de l'Esprit de Dieu pour apporter l'espoir à la place de l'arrivée de Sennachérib. Pourtant, il est antérieur à celui de 59 :21b sur l'effusion millénaire de l'esprit. Donc, ce que voit Payne, c'est ceci : quand il dit : « Je répandrai mon Esprit sur votre progéniture et ma bénédiction sur vos descendants. Ils pousseront comme l'herbe dans un pré », cela fait référence à la greffe des Gentils. Cela suit dans le verset suivant,

44 : 5. Il suggère que 44 :3-4 est parallèle à Joël 2 :28-29, prédisant la Pentecôte. Vous voyez, lorsque vous lisez les versets 4 et 5 sur la descendance qui pousse comme les peupliers au bord des ruisseaux, et « L'un dira : 'J'appartiens à l'Éternel' ; un autre s'appellera du nom de Jacob ; un autre encore écrira sur sa main : « À l'Éternel » et prendra le nom d'Israël » ; tous ces gens finiront par s'identifier au peuple de Dieu au fur et à mesure que l'Évangile se propage. Donc, c'est peut-être en vue dans ces versets. Il n'y a pas grand-chose ici dit sur le serviteur, en ce qui concerne les informations supplémentaires qui cadreraient avec 42 : 6, où le serviteur sera une lumière des nations, une lumière pour les Gentils.

5. Esaïe 44 :21 Serviteur et futilité de l'idolâtrie Passons au prochain passage du serviteur, Ésaïe 44 :21. Encore une fois, ce n'est pas un passage majeur, mais c'est une référence au serviteur. Là encore, il est difficile de fixer une limite précise au passage. Mais 44 :21 dit : « « Souviens-toi de ces choses, ô Jacob, car tu es mon serviteur, ô Israël. Je t'ai créé ; tu es mon serviteur, ô Israël ; je ne t'oublierai pas . » Maintenant, ce verset doit être revu dans son contexte car il y a un contraste intentionnel entre la déclaration de 44 : 21 et ce qui le précède. Remarquez la façon dont il commence : « Souvenez-vous de ceci » – et « ceux-ci » font référence à ce qui précède. Ce qui précède est un passage qui parle de la futilité de l'idolâtrie, de la folie de l'adoration des idoles. Ainsi, « ces choses » : « souviens-toi de ces choses, ô Jacob, car tu es mon serviteur, ô Israël ». Ce que signifient « ces choses », c'est que l'idolâtrie est une folie.

Ce qui précède est un des passages classiques. Rappelez-vous que c'était l'un des thèmes majeurs de la deuxième section d'Isaïe : la futilité de l'idolâtrie. C'est l'un des passages classiques à ce sujet. Regardez le chapitre 45, verset 9 et suivants : « Tous ceux qui fabriquent des idoles ne valent rien, et les choses qu'ils chérissent ne valent rien. Ceux qui voudraient les défendre sont aveugles ; ils sont ignorants, à leur propre honte. Qui façonne un dieu et fonde une idole, ce qui ne lui profite en rien ? Lui et ses semblables seront honteux ; les artisans ne sont que des hommes. Qu'ils se réunissent tous et

prennent position ; ils seront réduits à la terreur et à l'infamie. Le forgeron prend un outil et travaille avec lui dans les charbons ; il façonne une idole avec des marteaux, il la forge à la force de son bras. Il a faim et perd ses forces ; il ne boit pas d'eau et s'évanouit. Le menuisier mesure au trait et trace un contour au feutre ; il l'ébauche au burin et le marque au compas. Il le façonne sous la forme de l'homme, de l'homme dans toute sa gloire, afin qu'il puisse habiter dans un sanctuaire. Il coupa des cèdres, ou prit peut-être un cyprès ou un chêne. Il le laissait pousser parmi les arbres de la forêt, ou plantait un pin, et la pluie le faisait pousser. C'est le combustible dont l'homme dispose pour brûler ; Il en prend une partie et se réchauffe, il allume un feu et fait du pain. Mais il façonne aussi un dieu et l'adore ; il fait une idole et s'incline devant elle. Il brûle la moitié du bois au feu ; dessus il prépare son repas, il rôtit sa viande et mange à sa faim. Il se réchauffe aussi et dit : « Ah ! Je suis chaud; Je vois le feu. Du reste il fait un dieu, son idole ; il s'incline devant elle et l'adore. Il le prie et dit : « Sauve-moi ; tu es mon Dieu.' Ils ne savent rien, ils ne comprennent rien ; leurs yeux sont recouverts de plâtre pour qu'ils ne puissent pas voir, et leur esprit est fermé pour qu'ils ne puissent pas comprendre. Personne ne s'arrête pour réfléchir, personne n'a les connaissances ou la compréhension nécessaires pour dire : « J'en ai utilisé la moitié comme carburant ; J'ai même fait du pain sur la braise, j'ai rôti de la viande et j'ai mangé. Dois-je faire une chose détestable avec ce qui reste ? Dois-je m'incliner devant un bloc de bois ? Il se nourrit de cendres, un cœur trompé l'égare ; il ne peut pas se sauver, ni dire : « Cette chose dans ma main droite n'est-elle pas un mensonge ? '»

Ensuite , vous voyez que vous arrivez au verset 21 : « Souviens-toi de ces choses, ô Jacob, car tu es mon serviteur, ô Israël. » Cela contraste donc avec ce qui se passe : l'idolâtrie est une folie. « Souviens-toi de ces choses, ô Jacob, car tu es mon serviteur, ô Israël. Je t'ai créé, tu es mon serviteur ; Ô Israël, je ne t'oublierai pas . Dieu accomplira sa promesse envers le serviteur. Le travail du serviteur sera accompli. Dieu n'oubliera pas son serviteur. Ensuite, il y a une autre déclaration, très semblable à 43 :25 : « Moi, même moi, je suis celui qui efface vos transgressions. » Ici en 44 :22, « J'ai balayé vos offenses

comme un nuage, vos péchés comme la brume du matin. Revenez à moi, car je vous ai racheté .

Ésaïe 44 :24-28 La grande délivrance de Dieu via Cyrus Ce qui suit à ce stade, après cette brève déclaration sur le serviteur, est une longue phrase, versets 24-28, qui montre la grandeur du Seigneur en ce qu'il délivrera de l'exil. Dieu reconstruira Jérusalem, détruira la puissance mésopotamienne et suscitera Cyrus comme instrument pour délivrer Israël de l'exil. Vous avez donc dans le passage suivant, 24-28, une prédiction étonnante. Rappelez-vous le contexte ici à l'époque probablement de Manassé, un siècle et demi avant Cyrus, mais voici ce que vous lisez en 24-28 : « C'est ce que dit l'Éternel, votre Rédempteur, qui vous a formé dans le sein maternel : Je suis l'Éternel, qui a fait toutes choses, qui seul a étendu les cieux, qui a étendu la terre par moi-même, qui déjoue les signes des faux prophètes et rend fous les devins, qui renverse la science des sages et la transforme en absurdité. , qui exécute les paroles de ses serviteurs et accomplit les prédictions de ses messagers, qui dit de Jérusalem : « Elle sera habitée », des villes de Juda : « Elles seront rebâties » et de leurs ruines : « Je ferai restaure-les », qui dit aux eaux profondes : « Séchez-vous, et je tarirai vos ruisseaux », qui dit de Cyrus : « Il est mon berger et fera tout ce que je veux ; il dira de Jérusalem : « Qu'elle soit reconstruite », et du temple : « Que ses fondations soient posées ». Ainsi dit l'Éternel à son oint, à Cyrus, dont je saisis la main droite pour soumettre devant lui les nations et pour dépouiller les rois de leurs armures, pour ouvrir devant lui les portes afin que les portes ne soient pas fermées : J'irai devant lui. vous et vous nivelerez les montagnes ; Je briserai les portes de bronze et je briserai les barres de fer. Je vous donnerai les trésors des ténèbres, les richesses enfermées dans des lieux secrets, afin que vous sachiez que je suis l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui vous appelle par votre nom .

Ainsi, ces premiers versets du chapitre 45 et ceux de la fin du chapitre 44 disent que Cyrus est chargé par Dieu de conquérir de nombreuses nations, et même de conquérir Babylone. Vous lisez que les richesses du roi babylonien lui seront données : verset 3 : «

Je vous donnerai les trésors des ténèbres, les richesses cachées dans des lieux secrets ». De sorte que lorsque tout cela arrivera, ceux qui auront lu la prédiction d'Isaïe auront la preuve de la puissance du Dieu d'Israël. Ainsi, le verset 4 dit, là où le serviteur est mentionné, que toutes les victoires de Cyrus sont réalisées à cause de Jacob « mon serviteur ». Ainsi, le serviteur est celui pour le bénéfice duquel Cyrus a été ressuscité, et pour le bénéfice duquel cette prophétie a été faite.

Il y a une prédiction à laquelle Josèphe fait référence dans le commentaire de Young, qui se trouve dans le volume III, page 197. Il dit, au verset 3 : « 'Je vous donnerai les trésors des ténèbres et les richesses des lieux secrets, afin que vous les connaissiez.' Le langage ne suggère pas nécessairement une véritable conversion de la part de Cyrus, mais simplement qu'il sera capable d'identifier celui qui l'a utilisé dans les réalisations. Il y a une déclaration intéressante chez Josèphe, à savoir que la prophétie d'Isaïe a effectivement eu une influence sur Cyrus. Young a pris cela de Josèphe, où Josèphe dit que Cyrus savait ces choses depuis qu'il avait lu le livre de cette prophétie, qu'Isaïe avait laissé derrière lui. deux cent dix ans plus tôt. C'est dans *Antiquités* 1, paragraphe 2.

Maintenant, Young commente cette référence dans Josèphe. Il affirme qu'un tel cas n'est pas aussi impossible que certains l'auraient cru. Cyrus a proclamé l'émancipation des Juifs. C'est intéressant, si vous regardez Esdras, chapitre 1, où vous obtenez la proclamation de Cyrus, remarquez le verset 2 : « Voici ce que dit Cyrus, roi de Perse : « L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre et il m'a chargé de lui construire un temple à Jérusalem en Juda .' » Vous voyez, là, il reconnaît le Dieu d'Israël. « Le Seigneur Dieu du ciel m'a donné tous les royaumes de la terre. » Cela correspond très bien à Isaïe : « Afin que vous sachiez que je suis l'Éternel, le Dieu d'Israël. » L'implication est que certains d'entre vous ne le savent pas. Il y a un nouveau livre d'Edwin Yamauchi sur l' *histoire de la Perse* . Il serait intéressant de voir s'il mentionne quelque chose à ce sujet.

Maintenant, lorsque vous lisez 48 :16, vous ne voyez pas le terme « serviteur » – il n'apparaît pas ici. Mais je pense que le serviteur est clairement visible, même si vous ne voyez pas le mot. Nous en parlerons davantage dans une minute. Eh bien, lisons le verset 16 : « ' Approchez-vous de moi et écoutez ceci : Depuis la première annonce, je n'ai pas parlé en secret ; au moment où cela arrive, je suis là. Et maintenant, le Souverain Seigneur m'a envoyé avec son Esprit . Or, 48 : 16 est un verset intéressant, et il présente un problème d'interprétation assez sérieux lorsqu'il est replacé dans son contexte immédiat. Cela semble clairement, dans le contexte, être prononcé par celui qui appelle le peuple à l'écouter plus tôt dans le chapitre. Revenez au premier verset et voyez ce qui précède le verset 16. Chapitre 48, verset 1 : « Écoutez ceci, maison de Jacob, vous qui portez le nom d'Israël et êtes issus de la lignée de Juda, vous qui prenez jure au nom de l'Éternel et invoque le Dieu d'Israël, mais ni en vérité ni en justice . « Écoutez ceci, ô maison de Jacob . »

Puis le verset 3, (tenez compte de qui parle) : « J'ai prédit il y a longtemps les premières choses, ma bouche les a annoncées et je les ai fait connaître ; puis soudain j'ai agi, et ils se sont produits. Car je savais à quel point tu étais têtue ; les tendons de ton cou étaient de fer, ton front était de bronze . Verset 5 : « C'est pourquoi je vous ai dit ces choses il y a longtemps ; Avant qu'ils n'arrivent, je vous les ai annoncés afin que vous ne puissiez pas dire : « Mes idoles les ont fait ; mon image en bois et mon dieu en métal les ont ordonnés .' » Verset 9 : « Pour l'amour de mon propre nom, je retarde ma colère . » Verset 12 : « Écoute-moi, ô Jacob ! Israël, que j'ai appelé : je le suis ; Je suis le premier et je suis le dernier. Ma main a posé les fondements de la terre, et ma droite a étendu les cieux ; quand je les appelle, ils se lèvent tous ensemble .

Vous voyez, si vous descendez, la première personne, « Moi », qui parle tout au long du chapitre, semble clairement être Dieu ; et quand vous continuez des versets 12 et 13 jusqu'au verset 15, « Moi, moi aussi, j'ai parlé ; oui, je l'ai appelé. Je l'amènerai et il réussira sa mission . Il semble clairement que Dieu parle dans la première partie du verset 16 ; il ne semble y avoir aucun doute à ce sujet. Mais, quand vous arrivez à la deuxième

partie du verset, vous lisez : « Et maintenant, le Seigneur DIEU et son Esprit m'ont envoyé. »

La première partie du verset peut difficilement être prononcée par quelqu'un d'autre que Dieu, mais la dernière partie dit que celui qui parle est envoyé par Dieu, parlant de Dieu à la troisième personne. La question d'interprétation est donc la suivante : comment celui qui parle peut-il à la fois être Dieu et être envoyé par Dieu ? Comment celui qui parle peut-il être Dieu et pourtant être envoyé par Dieu ? Je ne pense pas qu'il y ait d'autre explication satisfaisante à cette question que de suggérer qu'elle est prononcée par le serviteur du Seigneur et que le serviteur du Seigneur est lui-même Dieu. C'est pourquoi je pense qu'Ésaïe 48 : 16 doit également être inclus comme passage servant. Cela est dit par le serviteur du Seigneur, et le serviteur est lui-même Dieu.

Vous dites : « D'où vous vient l'idée du serviteur dans le contexte ? Si on approfondit le contexte, je pense que cela devient assez clair. Vous voyez au chapitre 48 :16b : « Le Seigneur Dieu et son Esprit m'ont envoyé » – vous avez « moi ». Descendez à 49 : 1 : « Écoutez-moi, îles ; Ecoutez ceci, nations lointaines : Avant ma naissance, l'Éternel m'a appelé ; dès ma naissance, il a fait mention de mon nom . Qui est le « moi » dans 49 : 1 ? Regardez le verset 3 : « Il m'a dit : 'Tu es mon serviteur, Israël.' » Voyez, lorsque ce passage se poursuit dans le chapitre 49, le « moi » du verset 1, 49 :1, et le « moi » de 49 : 3, « Il m'a dit : 'Tu es mon serviteur, Israël, en qui je déploierai ma splendeur.' » L'orateur est clairement identifié comme étant le serviteur. Il semble donc que dans 48 : 16b, quand il est dit : « et maintenant le Seigneur DIEU et son Esprit m'ont envoyé », c'est le serviteur qui parle, mais le serviteur est lui-même Dieu. Maintenant, si tel est le cas, une idée remarquable vous est suggérée : à savoir la divinité du serviteur. Je ne pense pas qu'il existe une autre explication qui rende vraiment justice au libellé du passage. Vous avez donc une vérité profonde qui est suggérée, et elle est plutôt oblique. Ce n'est pas clairement expliqué. Cela n'a pas fonctionné. En fait, vous vous demandez comment tout articuler. Mais je pense que c'est là la conclusion, où toutes ces considérations vous amèneront à essayer d'adapter ce verset dans son contexte avec ce

qui précède et ce qui suit. Le serviteur parle et le serviteur lui-même est une divinité.

Isaïe parle au nom de Dieu. Le contexte précédent est celui où la première personne, Dieu, parle. Souvent, les prophètes parlent à la première personne au nom de Dieu. On pourrait donc dire que c'est le genre de forme dans laquelle ce prophète parle au nom de Dieu à la première personne. Mais le « moi » de la deuxième phrase, dans le contexte suivant, est clairement identifié comme étant le serviteur. Bien sûr, certains pourraient dire qu'Ésaïe est le serviteur. Je pense qu'il vous serait difficile de présenter des arguments convaincants pour affirmer qu'Ésaïe est le serviteur. Parfois les gens disent qu'Ésaïe est le serviteur, parfois ils disent qu'Israël est le serviteur, parfois les gens disent que le Messie est le serviteur, et d'autres encore disent qu'il est distinct d'Israël. Mais alors que faire de 49 : 1 : « Le Seigneur Dieu m'a appelé dès le sein maternel » : est-ce Isaïe ? Vous voyez le « moi » là – vous êtes toujours à la première personne ? "Le Seigneur m'a appelé dès le sein maternel." Si vous passez au verset 3, « Il m'a dit : "Tu es mon serviteur, Israël, en qui je déploierai ma splendeur." » Il semble que le « moi » soit identifié comme le serviteur dans 49 : 1-3, et le serviteur est en outre identifié dans le verset 3 comme étant Israël.

Très bien, alors vous devez descendre au chapitre 49, versets 5 et 6. Cela devient plus complexe pour passer au passage suivant. Mais il semble que lorsque nous arrivons aux versets 5 et 6, que le serviteur est Israël au verset 3, mais la fonction du serviteur, voyez-vous, au verset 5, il est dit maintenant que l'Éternel m'a formé dès le sein maternel pour être un serviteur – la fonction du serviteur est de lui ramener Jacob, « de lui ramener Jacob et de rassembler Israël auprès de lui ». Il semble clair, lorsque vous arrivez au verset 5, que même si le serviteur, dans un certain sens, est Israël, le serviteur sera distingué d'Israël. Cela soulève un autre point dont nous discuterons plus en détail lorsque nous y arriverons.

Eh bien, je pense qu'il devient clair lorsque vous arrivez aux versets 5 et 6, que même si le serviteur est Israël, il y a un sens dans lequel le serviteur peut être distingué d'Israël. Laissons cela de côté parce que je veux discuter des chapitres 49 à 50. C'est dans

le prochain passage majeur du serviteur.

Gardons cela jusqu'à ce que nous regardions le chapitre 49. Ésaïe 49 est un passage majeur et cela va du verset 1 jusqu'au verset 12, peut-être jusqu'au verset 12, le prochain passage majeur du serviteur. Faisons une pause de dix minutes, puis revenons-y.

Transcrit par Dana Engle
Édition initiale par Carly Geiman
Montage brut par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips